

SOMMAIRE

- P2/3 Ily a cent ans...
- P3 Editorial
- P4 Exode, juin 1940
- P5 Le musée de la résistance
Le carrefour de la résistance...
- P6-7 Devoir de mémoire au lycée de Beaune
- P7 A lire
- P8 CERCIL
- PA *Frères, moi, Paul...*
Vivre dans la mémoire
- PB *Devoir de mémoire*
La mémoire réactivée
- PC *Construire la paix*
De ces lieux de mémoire...
- PD/E *Voyage dans le passé*
- PF *Propos sur le devoir de mémoire*
Camps de l'ACE à Nespley
- PG *Jour de fête à la MARPA*
La vie
- PH *Profession de foi*
Parfum d'Eden
Nos joies, nos peines...
- P9 Les psaumes
- P10/11 Jacques Le Goff
- P11 Tous missionnaires
- P12 La paix chez St François
- P13 Entre rires et larmes
- P14/15 Une expérience de vie
- P15 La bonne nouvelle de Jésus...



La Cène par Ugolin de Sienne

Frères, moi, Paul,
je vous ai transmis ce que j'ai reçu de la tradition qui vient du Seigneur :
la nuit même où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain,
puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit :
« Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. »
Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant :
**« Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang.
Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi ».**
Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez à cette coupe,
vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.
(1 Corinthiens 11, 23-26)

VIVRE DANS LA MÉMOIRE

Parmi les différentes formes de mémoire il y a celle de ceux qui, souvent malgré eux, ont porté les armes. Le devoir de solidarité pour son pays et les siens l'impose parfois. Les conflits et les guerres ne sont pas à louer, mais c'est avec eux que l'unité du monde des hommes se cherche encore. Porter les armes est dans certaines situations le passage obligé de la paix.

A Lorris une association réunit une centaine de membres dans l'Union Nationale des Combattants (UNC). Par sa présence et dans sa fraternité elle nous rappelle que notre pays de France s'est construit avec la sueur des travailleurs et aussi parfois avec le don de leur vie. Ils le défendaient et le protégeaient contre des envahisseurs prédateurs. Il y avait aussi des femmes dans la proximité des combats. Il y a eu ceux qui dans le maquis de Lorris, en août 1944, ont donné leur vie : ils nous permettent de respirer librement aujourd'hui. Et tous les autres avant et depuis...

La paix a un prix douloureux. « Bienheureux ceux qui font œuvre de paix », nous dit Jésus. En nous traçant le chemin, il est mort pour nous, sans arme, comme les jeunes au carrefour d'Orléans, devenu carrefour de la Résistance. En nous agrégeant à son Corps glorieux il nous redit à chaque messe par la voix du prêtre :

« Faites ceci en mémoire de moi. »

En lui, et avec nous, il transforme dans sa mémoire tous les morts en des vivants. C'est pourquoi l'œuvre de mémoire nous ouvre un chemin pour nos vies.

Mystère de la Foi, joie des chrétiens !

Pierre Lethielleux, prêtre de La Mission de France.

Le Renouveau

Magazine interparoissial
Commission paritaire n°0615 L 86686

Comité de rédaction : Michel BARRAULT,
Daniel BOURTON, Raymonde BOURTON,
Geneviève CAILLOUX, Yves DRIARD,
Thérèse MARTIN, Monique MARTINET,
Bernard MERCIER, Danielle CHAUMETTE.

Secrétaire de rédaction : Monique MARTINET

Directeur de publication : Bernard MERCIER
68, bd Maréchal Foch 45240 LA FERTÉ SAINT AUBIN

Rédaction des pages locales et abonnement :
s'adresser à la paroisse

Correspondance : Monique MARTINET
30, domaine de Beauvoir 45250 BRIARE

Publicité : Bayard Service Régie
18, rue Barbès 92128 Montrouge Cedex
Tél. 01 74 31 74 10 - Fax 01 74 31 74 40
E-mail : bsr-idf@bayard-service.com

Maquette et impression :
Imprimerie Giennoise
ZI avenue des Montoires 45500 GIEN
Tél. 02 38 67 26 25
E-mail : imprimerie.giennoise@wanadoo.fr

Edité par : l'association **Le Renouveau**
5, place du Château 45500 GIEN
Présidente : Monique MARTINET
Association Membre de la F.N.P.L.C.
(Fédération Nationale de la Presse Locale Chrétienne)

Crédits photos, tous droits réservés : Le Renouveau



BELLEGARDE
Place Jules-Ferry
45270 Bellegarde
Tél. 02 38 90 11 20
Permanences :
Les mardi et samedi
de 10 h. à 12 h.

Notre-Dame de Bellegarde



LORRIS
36, Grande-Rue 45260 Lorris
Tél. 02 38 92 41 00
Fax 02 38 92 35 25
Permanences :
Les mardi et samedi
de 10 h. à 12 h.

Notre-Dame de Lorris



VARENNES-CHANGY
1, place Duchesse de Dalmatie
45290 Varennes Changy
Tél. 02 38 94 53 24
Permanences :
Les 2^e et 4^e samedis du mois
de 10 h. à 11 h30.

Notre-Dame de Varennes

Devoir de mémoire

(deux points de vue proposés par Françoise Abbaté)

Mais de quoi est-ce qu'on se souvient ? De ce qui vous est arrivé. Ce qui ne vous est pas arrivé, ce qui est arrivé à d'autres, à vos grands parents, à des gens qui vivaient à une époque ancienne, on ne peut pas s'en souvenir. On peut le savoir, l'étudier, mais ce n'est pas exactement du souvenir. C'est **une mémoire transmise qui nous est passée.**

Je sais donc que certaines choses se sont passées, je sais qu'elles ont eu lieu. Je ne peux pas dire que je m'en souviens. C'est pourquoi il y a quelque chose d'un peu incertain, imprécis dans cette étrange expression : « devoir de mémoire ».

(Yvan Amar)

Beaucoup parlent de devoir de mémoire que l'on confond avec le **devoir d'histoire** : il faut se souvenir, c'est le rôle de la mémoire.

Mais l'histoire unit car elle juge suivant les critères de l'époque dont elle parle, et la mémoire divise car elle juge suivant les critères de l'époque actuelle, qui varient selon les idéologies et qui



Carrefour de la Résistance en forêt d'Orléans, Lorris

ont trop tendance souvent à s'ériger en tribunal correctionnel avec présomption de culpabilité. Ce qui était dans la légalité hier ne l'est plus aujourd'hui, et la légalité d'aujourd'hui ne sera forcément pas celle de demain.

Mais il y a un autre devoir, sinon de l'oubli (*ce n'est pas possible*) c'est le **devoir de silence**. Après trois guerres dévastatrices qui ont fait couler des fleuves de sang d'un côté comme de l'autre, sans oublier la barbarie monstrueuse des nazis, **deux hommes d'exception : le Général de Gaulle et Konrad Adenauer ont dit : « cela suffit »** et ils se sont serrés la main par dessus le Rhin et ont claironné : « l'heure de la paix et de la réconciliation franco-allemande a sonné » et une chape de silence s'est abattue sur l'Europe qui a fait d'elle un havre de fraternité et de paix... (Georges Thomas)



Lycée agricole Le Chesnoy

« Rien n'est plus vivant qu'un souvenir »...

Federico Garcia Lorca

« Qu'est-ce que ça fait là ? »

Interloqués, deux élèves de terminales découvrent, à la faveur de travaux dans la salle des professeurs, deux plaques de marbre, les plaques commémoratives des morts pour la France des deux guerres mondiales 14-18 et 39-45. Depuis trois ans qu'ils vivent au rythme de ce lycée et hantent ses couloirs, jamais ils ne les avaient vues et sont choqués. Normal qu'ils se sentent concernés, ce message leur est adressé... du passé. « Il faut qu'une plaque de marbre soit apposée au Chesnoy pour rappeler aux futurs chesnoysiens, les actes héroïques de leurs aînés », écrivait Henri Duval promotion 1909, dans sa correspondance en direct du front.

Ce sont aussi les anciens élèves qui ont fait une souscription pour qu'elle soit gravée. Une première plaque a donc été inaugurée le 27 Septembre 1931, placée alors dans le hall d'honneur. Mais un lycée est en continuelle évolution et la plaque demeura cachée pendant 30 ans. A la faveur de nouveaux travaux, elle sera bientôt à nouveau visible de tous et vous pourrez la découvrir à la prochaine journée du patrimoine, le samedi 20 Septembre 2014.

Anecdote :

« Mais tu n'es pas mort ! ». Sur un marché de Corrèze en 1936, un ancien chesnoysien retrouve un camarade dont le nom est inscrit sur la plaque,

LA MÉMOIRE RÉACTIVÉE

une erreur due à son homonymie avec un vrai disparu de la Première Guerre. Ce nom n'a jamais été effacé, et aujourd'hui l'ex-canonnier appartient bien à l'autre monde. Après tout, il est juste de rendre hommage aussi à ceux qui sont revenus vivants mais traumatisés par les horreurs de la Grande Guerre.

Sylvie Meunier, Varennes-Changy (Informations recueillies auprès de M. Joseph Laloy)



Construire LA PAIX (2)

Je me souviens encore de mon refus d'apprendre les guerres de Napoléon, les sept coalitions : j'étais lycéenne et j'aimais l'histoire mais ces massacres successifs, ces victoires sanglantes (total de morts entre 3,5 et 6,5 millions) me semblaient réhébilitoires. Les stratégies militaires des guerres suivantes ne m'ont jamais non plus passionnée : mon grand-père maternel et ses frères avaient fait la première guerre mondiale. Ils n'en parlaient jamais. Mon père a été fait prisonnier, en 1940, dans les Vosges ; il n'en parlait pas sinon pour évoquer les hommes qu'il avait côtoyés dans son oflag.

Mon souvenir le plus marquant de cette guerre (à Paris) c'est, à la libération, ce militaire allemand, seul, au milieu de la place sur laquelle donnaient nos fenêtres dont tous les volets étaient fermés. Et s'il allait se faire tuer, là, sous nos yeux ? Juste après, la Shoah, les camps de concentration, l'Homme synonyme de Cruauté m'ont marquée à tout jamais. (bonjour les cauchemars) !

Alors pour moi, c'est surtout les efforts pour construire la Paix qui doivent primer dans le devoir de mémoire. Nous le devons à ceux qui ont été sacrifiés : poilus, juifs, gitans, résistants, otages civils et victimes des bombardements

partout en Europe et en Asie. Ne seraient-ils pas plus heureux tous ces êtres sacrifiés, si nous commémorions le 8 juillet 1962 où à Reims, côte à côte, Charles de Gaulle et Konrad Adenauer ont scellé la réconciliation franco-allemande ? (en passant, nous nous étions réconciliés avec les anglais depuis 1904 et même avant). Construire la Paix ! Oui mais qu'est-ce que la paix ? La non-guerre ou l'intervalle entre deux guerres ?



Réconciliation franco-allemande Adenauer/De Gaulle

...Comme le disait Esaïe (2,4) : « De leurs glaives ils forgeront des hoyaux (houes à lames aplaties) et de leurs lances des serpes ».

Ce n'est pas satisfaisant. Comment peut-on « construire » la paix, une paix durable. Étudier les causes visibles de la violence : désir de revanche, soif de pouvoir, misère, agressivité humaine, concurrence, refus de l'Autre ; cela n'est qu'une étape. On enseigne la stratégie militaire ! Personne n'a encore inventé l'irénologie ou l'irénagie l'art de créer et de maintenir la paix. (du grec eiréné : la paix).

Les citoyens se sentent bien souvent désarmés face à l'arrivée d'une guerre décidée par leurs gouvernants ou leurs diplomates. C'est qu'ils ne vivent pas dans une culture de paix. Celle-ci se construit dès l'école, dans la famille, dans les rapports sociaux, en milieu rural comme en milieu urbain, dans les régions tout aussi bien que dans les nations. La paix ne peut s'installer parmi les peuples que si elle s'enseigne ; connaître les autres peuples, leurs différences et leurs ressemblances doit être accessible à tous. La Paix devient alors un état permanent de solidarité et de fraternité, avec un regard non pas vers le passé mais vers l'avenir. L'Autre n'est plus un ennemi à combattre mais un ami à gagner...

Françoise Abbaté

De ces lieux de Mémoire...

Au cours des grands moments commémoratifs, il est très important que des témoins présents évoquent ce qu'ils ont vécu et, qu'ensemble, la Paix puisse se renforcer. La meilleure façon d'éviter la guerre, c'est d'en parler, pour ceux qui ont, hélas, connu l'effroi et le drame.

Oui, comme autrefois, se rassembler autour du Monument aux Morts, avec les enfants des écoles, et aujourd'hui encore, écouter silencieusement, les jeunes enfants de Lorris citer les noms à haute voix, des personnes mortes pour la France, c'est envoyer

un message fort de Fraternité. C'est important pour la jeunesse d'être présente pour envoyer ce message de Paix dans la dignité.

Les enfants et les jeunes, les plus fragiles dans notre société et dans notre pays qui traverse les grands drames de l'histoire du monde du XXI^e siècle, sont avides de communication. Donnons-leur la possibilité d'exprimer au cours de débats leurs réactions, leur ressenti à d'autres personnes, enseignants, camarades, parents, afin de favoriser leur reconnaissance en tant que citoyens à part entière en créant un sentiment d'appartenance et d'éviter les exclusions et de favoriser la PAIX pour aujourd'hui et pour demain.

Monique, Lorris

CSTS JOBET
chaudronnerie, serrurerie, travaux de soudure, ACIER ALU INOX

14 chemin de cellery
45270 NESPLUY

TEL/FAX 02 38 90 27 65
PORT 06 07 99 89 89
MAIL csts.jobet37@orange.fr

MATÉRIELS PARCS ET JARDINS JOHN DEERE

Sarl BEAUVALLET
Motoculture
Route de Lorris - 45270 BELLEGARDE
02 38 90 10 72

GREGOIRE et Fils
CREATION - RENOVATION
MAÇONNERIE
COUVERTURE
PISCINES
COMBLES - CARRELAGE - ISOLATION

Tél. 02 38 94 80 66 - Fax 02 38 92 33 92
«La Masure» 45260 NOYERS - LORRIS
Email : gregoire-fils@orange.fr

VOYAGE DANS LE PASSE.

Il est 8 heures ce mercredi 25 juin. Une joyeuse animation règne sur la place du village. Une petite cinquantaine de personnes s'engouffrent dans le car. Direction ?... Courcelles, c'est inscrit au programme.

Eh bien non, il y a changement, nous nous rendons à Boiscommun, à l'église Notre Dame, où nous sommes accueillis par le Père Doublier, « un jeune homme de 94 ans » très alerte et fort sympathique. L'un de ses amis nous prend en charge, et lui, disparaît avec le Père Pierre de Castelet, notre prêtre.

En cheminant autour de l'édifice, on retrouve les différentes époques de l'église. Le portail plein-cintre du 12^{ème} siècle est décentré par rapport à la nef. Il est décoré de boules et de masques. A droite, une tour renferme l'escalier qui accède à la tribune et aux voûtes. Le clocher a été restauré au 18^{ème} siècle.

Maintenant, il est temps de découvrir l'intérieur. Poussons la porte. Agréable surprise, le Père s'est installé à l'orgue électronique et c'est en musique que nous entrons. Quelle clarté !!! Ce sont les fenêtres hautes de la nef et les triplets aux deux étages qui lui confèrent cette luminosité. Sur la gauche, la chaire date de 1751, elle a deux



escaliers. Sur les panneaux, les quatre évangélistes. Elle est surmontée d'une couronne à fleurs de lys, ce qui indique que c'est une église royale. Une galerie surmonte la nef, c'est le triforium. Au fond, la tribune du buffet d'orgues est ornée de personnages peints. C'est ici que l'on trouve l'un des plus anciens vitraux du Loiret, « La Vierge à l'Enfant », antérieur à la guerre de Cent ans.

Nous quittons Boiscommun. Quelques 4 kilomètres plus loin, nous voilà à Nibelle. Pour les enfants du caté, temps de réflexion, d'échanges et de prière animé par le Père de Castelet. S'ensuit la découverte du Musée Barillet, du nom de l'ancien

curé de Nibelle qui avait rassemblé divers objets religieux : des crucifix, des objets de culte, des tableaux, des statues dont une de Ste Anne et Marie.

A côté, le Musée Saint Sauveur. Claude et Jean Claude nous invitent à partir en forêt fabriquer du charbon de bois selon la méthode en vigueur au siècle dernier. Puis, on avance dans les différentes salles. Ici, on nous initie à la poterie qui fut une activité très importante jusqu'en 1914. Suivant l'objet à réaliser, on modelait ou on tournait l'argile. On découvre ainsi les fameuses boelles (*cruches à tête de chien*) ou les sublets (*sifflets*) qui sont des spécialités de Nibelle et ont fait la renommée du village.

Suivent des mises en scène de métiers ayant trait à l'exploitation forestière et tout un panel d'activités artisanales plus ou moins disparues : maréchal-ferrant, charron, bourrelier, tonnelier...

Après le « Déjeuner sur l'herbe » ou à l'intérieur suivant le besoin de confort de chacun, nous voilà partis à la découverte du Château du Hallier, dressé dans la campagne environnante. C'est une jolie demeure en briques et pierres, flanquée de 10 tours, maintenant propriété privée. Construit en 1547, Charles IX l'aurait offert à sa maîtresse Marie Touchet en lui disant : « Voici votre nid Belle ». Plus tard, Henri IV serait venu lui aussi y retrouver sa maîtresse Henriette d'Entraygues qui n'était autre que la fille de Marie Touchet.



Laissons là tous ces rendez-vous galants et filons vers notre destination inconnue. Chemin faisant, chacun y va de son idée, mais nous voilà déjà arrivés. Michel, Paul et les autres sont là pour nous présenter le site : le Port de Grignon si prospère



en son temps et aussi leur « Belle », celle qui a vu le jour grâce à eux et pour qui ils sont aux petits soins depuis quelques années.

Tout a commencé par une fête sur le Port de Grignon et un verre au bistrot du coin. L'idée a germé de fabriquer un de ces bateaux qui naviguait sur nos canaux. Il a fallu beaucoup de persévérance pour trouver les informations nécessaires à la réalisation de ce rêve : trouver des artisans bénévoles qui apportent leur savoir-faire, trouver un endroit pour installer le chantier sans altérer la beauté du site, enfin trouver des aides financières, cela va de soi. Après 5 longues années : la récompense. Le projet va pouvoir prendre forme.

Les hommes sont là, le site du préau choisi : ce sera près de l'étang pour faciliter la mise à l'eau de la péniche, la future « Belle de Grignon », tel est son nom de baptême. Cette flûte berrichonne sera un joli bébé de 27 mètres de long, 2,70 mètres de large et d'un poids à vide de 20 tonnes. Elle pourra embarquer 80 tonnes de marchandises.

Comme les péniches naissent en forêt, le premier travail a été de choisir de beaux chênes en forêt d'Orléans toute proche, de les abattre et de les débiter.

Pour avoir une idée du projet final, une maquette au 1/10^{ème} est réalisée - en chêne, comme le sera la péniche -. Enfin, avant la grande aventure, construction de 1/40^{ème} de la péniche à l'échelle 1, pour se rendre compte des vraies proportions. Voilà, maintenant le CHANTIER est lancé. Chacun

INSCRIPTIONS AU CATÉCHISME – Rentrée Septembre 2014

Il est rappelé que les inscriptions au Catéchisme pour l'année 2014/2015 se font au début septembre en s'adressant à l'accueil des paroisses concernées (*coordonnées en page locale A*).

Un concert gratuit de piano

sera donné dans l'église Notre-Dame de Varennes le samedi 18 octobre à 19h30 par deux jeunes pianistes.



Aquarelle de Odette Hautin «Oh Belle de Grignon»

à son rôle suivant ses aptitudes, mais à chaque étape, il faut réfléchir au choix de la technique à employer pour que ce bel ouvrage ait un avenir durable.

Bon courage à vous tous, merci de nous avoir si bien fait partager votre passion et rendez-vous en 2017 pour la mise à l'eau

A travers ce voyage, nous avons voulu faire découvrir aux enfants, de façon ludique, la vie telle qu'elle était dans notre région dans un passé assez proche. Ils ont eu un aperçu de certains métiers qu'ils ignoraient peut-être tels les scieurs de long, d'un mode de transport sur nos canaux, ces ouvrages qui ont demandé tant d'efforts aux hommes pour leur réalisation et qui sont maintenant délaissés, après avoir contribué au développement économique de notre pays. Comme le canal est un trait d'union entre deux villages, entre deux fleuves, entre les hommes et les régions, nous avons essayé de jeter une passerelle vers ce qui fut notre passé. Tous ces hommes qui nous ont accompagnés aujourd'hui ont largement contribué à nous transmettre des morceaux de notre histoire locale. Il est important de savoir que ça a existé. Ils sont les garants de notre patrimoine et ont plaisir à faire partager leurs connaissances. C'est aussi cela le devoir de mémoire.

Merci aux enfants pour leur attention et leur bonne tenue tout au long de cette journée et merci aux mamans qui les ont gentiment encadrés.

Anne Marie Chalifour, Varennes Changy

Propos sur le devoir de mémoire...



Les collégiens et écoliers Lorriçois, une nouvelle fois très impliqués dans la cérémonie, ont fleuri de roses l'alignement des tombes des maquisards. (8 août 2010)

La guerre de 1914-1918 a frappé durement le monde rural. Les soldats mobilisés qui combattaient dans les tranchées étaient, pour une part importante, des agriculteurs. 35 morts domiciliés à Bellegarde avant la guerre sont inscrits sur le monument qui avait été élevé, après la guerre de 1870, à la mémoire des 80 soldats français morts dans les ambulances de Bellegarde. 19 morts domiciliés à Quiers, auxquels le conseil municipal ajouta le nom de 15 morts originaires de Quiers ou y ayant leur famille, sont inscrits sur le monument du cimetière conçu par l'abbé BOIBIEN et adopté par le conseil municipal de Quiers. A la suite de ces combats, il y eut beaucoup de veuves, d'orphelins, de blessés handicapés à vie, les gazés, les gueules-cassées.

Et voilà que 21 ans après, en septembre 1939, les hostilités reprennent. La guerre de 1939-1945 a entraîné des blessures plus étendues qui ont touché non seulement les combattants mais également les populations civiles mêlées, sans le vouloir, aux horreurs de la lutte. Après la drôle de guerre, tout commence vraiment le 10 mai 1940. Bientôt, des milliers de réfugiés venant du nord traversent notre canton et les gens de Bellegarde et de Quiers sont entraînés dans le mouvement ; le 15 juin les avions allemands bombardent sans distinction les troupes françaises qui se replient et les populations civiles qui fuient par peur de l'ennemi. Six victimes civiles sont tuées aux Baillis, une à la Millaterie, une aux Canaux. Un soldat est tué à la Dezonnière.

Après l'arrivée des troupes allemandes, deux soldats noirs, des tirailleurs sénégalais sont capturés et exécutés le 18 juin à Ouzouer. Leurs noms sont inscrits sur le monument d'Ouzouer. Trois tirailleurs sénégalais sont capturés et exécutés à Beauchamps le 21 juin, trois autres le 2 juillet. Une plaque sur le monument aux morts de Beauchamps célèbre leur mémoire.

à Bellegarde et à Quiers

Le 17 janvier 1941, Ange COSTA, soldat du 39^{ème} régiment d'infanterie, saute du train qui l'emmenait en Allemagne dans la côte de Machault, où le convoi avait ralenti. Il est tué par les soldats allemands qui convoient le transfert. D'autres prisonniers réussirent à s'échapper, après être passés chez les FOUASSIER aux Canaux ou chez les MOREAU au May à Ouzouer.

Durant l'occupation, les allemands faisaient la chasse aux juifs avec l'aide du gouvernement français et de la milice ; la famille ZAMOR, réfugiée à Bellegarde, a été arrêtée le 24 février 1944. Le père, la mère et leurs cinq enfants, incarcérés à Drancy, partirent pour l'Allemagne le 7 mars 1944 et furent assassinés à Auschwitz le 12 mars 1944.

Un garçon de Bellegarde, Robert BROSE, refuse le STO (Service du Travail Obligatoire) décide de s'enfuir vers l'Espagne pour rejoindre la France Libre. Le 27 avril 1943, il est arrêté en gare de Bordeaux, déporté en Allemagne à Buchenwald ; il a été libéré en mai 1945.

Le 6 juin 1944, les alliés débarquent en Normandie, le 21 août les premiers américains arrivent à l'entrée de Bellegarde. Ils se heurtent aux allemands, trois soldats américains sont tués vers 21 heures, un monument commémoratif a été élevé à l'endroit du combat, leurs obsèques ont lieu le 23 au matin, avec la participation des résistants du maquis qui ont pris en main la gestion de la ville. L'après midi du 23, un garçon de 13 ans, Maurice CRESSANT se tue en manœuvrant la mitraillette d'un maquisard.

Les soldats tués durant les combats de 1939-1945 sont nettement moins nombreux que durant la « grande guerre ». Sur le monument aux morts de Bellegarde, figurent quatre noms auxquels a été joint le nom d'un soldat tué en Indochine. Il y a huit noms sur le monument de Quiers.

L'épreuve la plus marquante fut sans doute le nombre élevé de prisonniers de guerre : 40 à Bellegarde, 20 à Quiers. Les familles étaient meurtries par la séparation, l'absence de nouvelles. Des colis étaient adressés aux être chers, outre-Rhin. Une solidarité réelle se manifesta, les tensions politiques, très fortes dans les quarante premières années du XX^e siècle s'atténuèrent et disparurent, des manifestations artistiques étaient organisées pour recueillir des fonds destinés aux colis.

Les sujets sont multiples pour alimenter notre devoir de mémoire et nous inviter à tout faire pour qu'il n'y ait plus jamais cela.

Gabin CAILLARD (de Quiers)

NESPLOY : 28 JUIN, JOUR DE FETE A LA MARPA

Une fois par an, un barbecue est organisé avec les familles des résidents, les sympathisants et les bénévoles qui font vivre cette sympathique Maison d'Accueil Rural pour Personnes Âgées. Cette petite structure peut accueillir 23 personnes. Le petit nombre permet de recréer plus facilement un esprit de famille... Chacun meuble son appartement avec ses propres meubles et possède une sortie extérieure personnelle, ce qui rend chacun plus indépendant.



Ce samedi, le soleil n'est pas de la partie car il tombe une fine bruine. Une grande toile a été dressée et jouxte l'entrée côté mairie, ce qui permet aux plus jeunes de déjeuner en plein air sans se faire mouiller. Les résidents ont préféré s'installer dans le séjour, toutes portes ouvertes. Un apéritif au choix nous est servi avec mises en bouche variées et très appétissantes. L'ambiance est gaie et détendue. Après l'entrée, les brochettes et grillades, le fromage, de délicieux gâteaux maison ont été fort appréciés.

C'est à l'heure du café que nos chanteuses bénévoles, Evelyne et Françoise, se sont « lancées », avec leur gentillesse habituelle. Les résidents connaissent bien Françoise car, avec 2 amis, elle vient animer une fois par mois, ici, un après-midi chansons. Elle choisit des chansons d'époque, telles que Riquita, le plus beau tango du monde, ... Les résidents fredonnent avec elle ; deux femmes ont fait quelque pas de danse.

Françoise avec son sourire et ses chants a su créer une ambiance joyeuse et chaleureuse et ce samedi personne n'a pensé à faire la sieste. On se rend compte que le bénévolat a encore de beaux jours devant lui.

Thérèse Martin, Nesploy



Si c'est la femme qui donne la vie,
Il faut être deux pour aimer et protéger une vie,
Pour donner à un enfant sa place dans la vie,
Lui montrer le vrai, le bon chemin de la vie,
Lui consacrer une partie de leur vie,
Ce sera pour des parents le bonheur de leur vie.

Il y a des femmes qui ne peuvent donner la vie
Mais qui vont acheter des petites vies
Pour pouvoir donner un sens à leur vie.
Merci à ceux qui consacrent leur vie
A guérir, soulager, à réparer tant de vies.

Un jour, ces jeunes sortiront des douceurs de la vie.
Ils voudront connaître les plaisirs de la vie :
La boisson, la vitesse, ces ennemis de la vie.
Ces plaisirs qui peuvent saccager une vie.
Qui peuvent aller jusqu'à leur faire perdre la vie.
Qu'ils n'oublient pas tous les devoirs imposés par la vie.

On pense à ceux qui parfois risquent leur vie
Pour aller sauver d'autres vies.
A ceux qui soulagent les derniers instants d'une vie
Dans ces grandes maisons de fin de vie.
Des papys, des mamies qui n'attendent plus rien de la vie.
Dans l'hiver de leur vie, ils attendent la fin de la vie.

Nous qui sommes à l'automne de notre vie
Qui avons le bonheur d'être encore 2 dans la vie,
Que nos enfants ont fait aussi leur vie.
Il nous arrive de relire le livre de notre vie.
Nous y retrouvons les plus belles pages de cette vie.
Il nous vient parfois l'envie
De dire, qu'elle est encore belle la vie.

Raymond



Camps de l'ACE à Nesploy

A l'ACE, contribuons au changement pour la planète - www.ace.asso.fr

Cette année, les camps organisés par l'ACE, en partenariat avec le Secours Catholique se déroulent à Nesploy. 75 enfants, âgés de 6 à 11 ans, venus de tout le Loiret sont réunis sur deux semaines, avec pour fil conducteur le thème d'année de l'ACE : « plus attention, moins de pollution ». Dans un cadre calme, sous tente, accompagnés d'une équipe d'animateurs, ils découvrent la vie collective riche de ses joies et de ses petits tracas, en dehors de la famille et de l'école. Les activités proposées autour de la nature s'ancrent bien dans la vie locale :

- rencontre avec les résidents de la MARPA
 - rencontre avec Bernadette Després : dessinatrice de la BD bien connue des enfants Tom Tom et Nana
 - pêche, visite d'une ferme.
- Toutes ces découvertes seront mises en scène dans un spectacle de marionnettes préparé par les plus grands. Les camps sont aussi l'occasion pour les enfants d'être responsables : responsables de la préparation des repas, du ménage... Les jours de pluie n'ont pas entamé la joie des enfants toujours prêts pour de nouvelles rencontres, de nouveaux jeux, des rires...

Nesploy

THOMAS Patrick
Dépannages Radio-TV-Hifi
Vidéo et montage d'antenne
VENTE
Rue de Maillez - QUIERS-BÉZONDE
Présent tous les matins

Garage ASSELIN
Renault
Vente VN/VO
MÉCANIQUE TÔLERIE - PEINTURE
Tél. 02 38 90 11 51
1195, route d'Orléans - 45270 BELLEGARDE

as AUTOSÉCURITÉ
CONTRÔLE TECHNIQUE
LORRIS CT - S. CANAPLE
02 38 94 11 11
Parc d'activité du pays de Lorris

D. VAUSSION
BOUCHERIE - CHARCUTERIE - TRAITEUR
Volailles et Viandes en provenance d'éleveurs locaux
8, place du Martroi LORRIS
13, place C. Desvergnès BELLEGARDE
02 38 92 42 01 02 38 07 03 26

BOUSSANGE
Pascal BOUSSANGE
Construction neuve - Rénovation - Maçonnerie
Couverture - Carrelage - Isolation intérieur & extérieur
ZA le Bussoy 45290 VARENNES-CHANGY
02 38 94 57 47 - 06 80 74 53 95
www.sarlboussange.fr

Société ASSELIN
Plomberie
Chauffage
Electricité
Énergie Solaire
Tél. 02 38 90 10 91 - Fax 02 38 90 25 76
45270 BELLEGARDE - sarl.asselin@orange.fr



Premières Communions et Professions de Foi à Notre-Dame de Varennes le Jeudi de l'Ascension 29 Mai 2014.

Parfum d'Eden...

*Le temps s'éternise parfois
comme pour bien te signifier
combien est courte la durée.
Unique et originale aussi,
pour ceux qui ne la voudraient pas ainsi.
Ils rejettent pourtant l'idée
de vivre autrement, ici et dans l'instant,
en se privant définitivement (?)
de ce qui deviendra
parfum d'un jardin oublié.*

lovan.g (<http://orfeee45.over-blog.com>)

Etales de la vie chrétienne

LORRIS

Baptêmes

LORRIS : Hugo MASSON,
Clémence VAISSIER, Stanislas BOJEU,
Dylan DELFOSSE, Louis DELANDE,
Esteban VALLOIS, Louis NANOT,
Aksel RIVIÈRE, Mathias MORIN,
Lyne PASQUET, Logan LACIPIERE,
Ethan LACIPIERE, Léonie CHARPENTIER.

VIEILLES-MAISONS :

Thaïs TAQUET-DIEUDONNÉ

Mariages

LORRIS :
Sven PORNON et Cécile BEAUCLAIR,
Roger MIGUET et Virginie CREMERIEUX,
Christophe GOUJON et Marie Ange CHEVALIER,
Martial FORMIGLI et Laetitia GANTELMI d'ILLE.

NOYERS :

Maxime Alexandre SIMON et Agnès KAZI-TANI

Obsèques

CHAILLY : Rolande CHANGEUX ép. AVEZARD



LA COUR MARIGNY :

Jack BOUSSANGE 80 ans,
Yvette BRUCY ép. LAIZEAU 82 ans.

LORRIS :

Isabel DELGADO ép. DUFLOS 95 ans,
Fernande TRANCHANT ép. LOIZON 82 ans,
Brigitte ROULON 56 ans.

MONTEREAU :

Solange CAILLAT ép. CORNET 89 ans

BELLEGARDE

Baptêmes

BELLEGARDE : Kenzo LECHAT,
Enzo STEPHAN, Emile WEILL, Jade PEDRO,
Thibault FUARD, Mariam-Pauline ASSELIN,
Leila MAGY, Océane GERMAIN.

CHATENOY :

Candie DELANDRE,
Clémence VAISSIER (*paroisse de Lorris*).

NESPLOY :

Pauline RENARD

QUIERS :

Lucie BELLEC, Elena CHARPENTIER,
Emma TOUSSAINT,
Ruben FRANART-PROCHASSON,
Gabriel COTON-LOPES.

SURY-AUX-BOIS :

Andréa PORCU



Mariages

QUIERS :

Jean-Pascal NIAUDOT et Marine CHEDE

Obsèques

AUVILLIERS :

Monique SCHIFFER née LESEURE 80 ans

BELLEGARDE :

Jacques VERGER 77 ans,
Jacques-Henri BAUCHY 84 ans,
Roger MORIN 76 ans.

NESPLOY :

Jacques MAGGIAR 79 ans

QUIERS :

Bernard PIVOTEAU

SURY-AUX-BOIS :

Jean-Marie JAMIRE 79 ans



VARENNES-CHANGY

Baptêmes

Apolline CAYET, Georges LANIOL,
Céleste TORRES.

Obsèques

Daniel LÉGER 81 ans,
Germaine DESPLANCHES ép. Brassaert 83 ans,
Renée POMMIER ép. PICARD 90 ans,
Jean Étienne LAULLA 91 ans,
Jean Pierre SOUCHET 79 ans,
Arsène BAUDOUIN 84 ans.

Métallerie Saric Bojo
nécessaire - serrurerie - chaudronnerie - dépannage

Portail, Garde corps, Escalier
Structure métallique, etc.

Tél. 02 38 26 12 69
metalleriesaric@orange.fr
Le Petit Plotteville - 45260 Vieilles-Maisons/Joudry

marmontel



Constructions Métalliques
Chaudronnerie
Moules et Coffrages pour la préfabrication en béton

45290 VARENNES-CHANGY - Tél. 02 38 94 51 07 - Fax 02 38 94 56 08



PEUGEOT

GARAGE DU MAIL

Réparations toutes marques
Vente VN - VO

4, faubourg de Bellegarde 45260 LORRIS
Tél. 02 38 92 40 53